

La Lettre du **BONNEVALAIS**

#14 Juillet 2026

www.comcomdubonnevalais.com

LES BATEAUX ÉLECTRIQUES 30 ANS DE BALADES SUR L'EAU





ÉDITORIAL

Joël Billard

Président de la Communauté de Communes du Bonnevalais

Conseiller départemental

LES RAISONS D'UN ENGAGEMENT

Dans nos villes et villages, le temps des élections est passé. Les équipes sont en place, se retroussent les manches pour offrir à chacun d'entre vous les équipements et les services que vous êtes en droit d'attendre au quotidien.

Sur notre territoire du Bonnevalais qui compte 19 communes, de nouveaux visages sont apparus après l'élection de 7 nouveaux maires. Dans cette logique, la gouvernance de notre collectivité a évolué avec sept vice-présidents (un de plus qu'à la précédente mandature) dont deux nouveaux : Benoît Geslin, maire de Bouville, David Legrand, maire du Gault-Saint-Denis ; auxquels il faut ajouter un conseiller communautaire délégué, Jean-Michel Lamy de Bonneval (lire ci-contre).

Président depuis la création de la Communauté de communes en 2002, j'ai souhaité le rester pour une raison majeure qui est d'assurer l'avenir de la Zone de la Louveterie, le long de la RN 10, à Bonneval. Pour moi, cette zone qui compte dans une première phase 20 hectares doit devenir le poumon économique du territoire, avec des retombées financières pour le Bonnevalais, la ville, et l'ensemble des communes.

Les terrains ont été achetés par le promoteur Terra Nobilis qui a entrepris de les commercialiser en trois tranches. La première a vocation à accueillir une activité de logistique (voire un data center), la seconde des bâtiments artisanaux (avec un premier bâtiment de 1 800m²) et la dernière des surfaces commerciales, le long de la RN 10, et notamment l'enseigne Aldi. D'ores et déjà, une extension de la Louveterie se profile sur 30 hectares avec le soutien de la SAEDEL (Société d'Équipement et d'Aménagement du Département d'Eure-et-Loir).

Pas de doute, notre territoire bouge, fait parler de lui avec deux autres projets qui vont se concrétiser dans les mois qui viennent : la construction du nouveau Centre Enfance, le plus important investissement immobilier jamais réalisé par la Communauté de communes ; et les nouveaux bassins extérieurs de notre centre aquatique l'Océanide. Dans un territoire rural comme le nôtre, cette Zone et ces projets justifient ce nouvel engagement au service de l'intérêt général.

Bel été à toutes et à tous.



Communauté de Communes du Bonnevalais

19 rue Saint-Roch 28800 Bonneval

02 37 47 32 56

19 communes - 12 831 habitants

45 conseillers communautaires

Accueil du public du lundi au vendredi
de 8h 30 à 12h et de 13h45 à 17h.

Fermé au public le mardi.

LES ÉLUS COMMUNAUTAIRES

À l'issue des dernières élections, de nouveaux visages rejoignent l'équipe des élus engagés au service de notre communauté de communes. Avec des parcours variés, ils partagent la volonté de contribuer au développement de notre territoire et au bien-être de ses habitants. Découvrez dans ce trombinoscope celles et ceux qui porteront les projets et les ambitions de notre collectivité au cours des prochaines années.



Joël Billard,
Président



Dominique Imbault
1^{er} Vice-président
Océanide, Assainissement
non collectif et Finances



Jean-Marc Vanneau
2^e Vice-président
Eau



Olivier Houdy
3^e Vice-président
Développement durable,
Cadre de vie, Logement
d'urgence



Eric Jubert
4^e Vice-président
Aménagement du territoire,
Tourisme



Benoît Geslin
5^e Vice-président
Petite enfance - Enfance-
Jeunesse



David Legrand
6^e Vice-président
Assainissement collectif



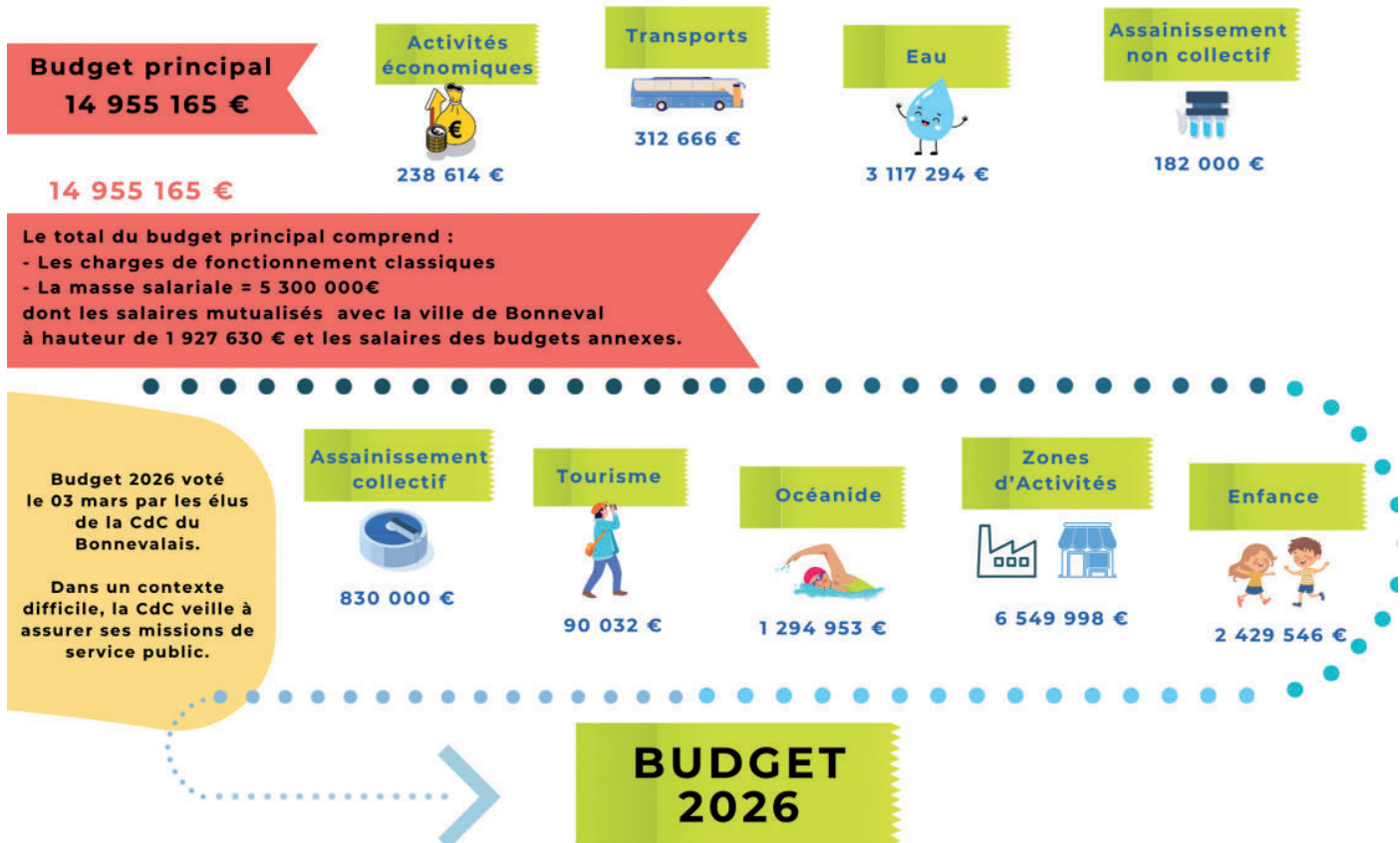
Patrick Jeanne
7^e Vice-président
Eau et Assainissement
collectif (technique)



Jean-Michel Lamy
Conseiller délégué
Commerce-artisanat,
Transport

Dépenses de fonctionnement

elles regroupent tout ce qui permet de fournir des services aux usagers (personnel, entretien des équipements, de fournitures, les frais de fonctionnements divers correspondants aux compétences de la collectivité ...)



ZOOM sur les principaux investissements

BUDGET PRINCIPAL :

- Fond de concours : 200 000 €
- Aménagement logements d'urgence : 25 000 €
- Informatique : 200 000 €
- Participation Aire Gens du Voyage : 150 000 €

BUDGET ENFANCE :

- Etude nouveau Centre Enfance : AMO - 50 000 €
- Début travaux nouveau Centre Enfance : 1 000 000 €
- Equipement divers : 14 500 €

BUDGET ZONES ARTISANALES :

ZA de la Louveterie

- Aménagement d'un rond-point : 200 000 €
- Vidéo surveillance : 50 000 €
- Voies douces : 10 000 €
- Arbres : 3 000 €

ZI Saint-Gilles

- Aménagement de trottoirs : 100 000 €

ZA des Ouches de Pialoup à Sancheville

- Divers entretiens : 25 538 €
- Toiture : 140 000 €

BUDGET EAU :

- Poursuite de l'interconnexion : 1 450 000 € HT
- Travaux de distribution dans les communes : 1 504 000 €
- Châteaux d'eau : 800 000 €
- Changement de compteurs : 200 000 €
- Matériel et outillage : 158 410 €

BUDGET PISCINE :

- Construction d'un bassin ludique extérieur : 2 507 120 €
- Renouvellement matériel : 35 000 €

BUDGET OFFICE DE TOURISME :

- Création de deux boucles à vélos : 22 000 €
- Mise à jour des boucles à vélos existantes : 15 000 €
- Casques pour visites : 7 000 €
- Totem (enseigne + vitrines) : 13 000 €

Il fait partie des nouveaux visages du Bonnevalais. Nicolas Fiette a été élu maire de Saumeray, prenant le relais de Daniel Berthomé qui ne se représentait pas. Originaire du Loiret, Nicolas Fiette a suivi des études en maintenance et électricité avant d'intégrer EDF à Orléans puis rejoindre Enedis à Chartres. En 2002, il s'est installé à Saumeray. Aujourd'hui chef de projet formation à EDF Paris, il siégeait au Conseil municipal depuis deux mandats. Aux municipales de 2020, il s'était présenté face à Daniel Berthomé, « Pour faire bouger les lignes sans animosité », selon ses propres termes. Après le retrait de l'ancien maire, il a franchi de nouveau le Rubicon, montant sa propre liste confrontée finalement à deux autres équipes, « Ce qui démontrait un souci d'expression dans la commune ».

L'ambition d'aménager le cœur de village

Élue au second tour dans un village qui a vécu un véritable suspense démocratique, sa liste a engrangé neuf sièges contre deux à celle animée par Gilles Pelletier. Désormais à la tête d'une commune qui compte douze hameaux, le nouveau maire entend s'appuyer sur la labellisation « Villages d'avenir », ses rentrées financières dues à la présence d'éoliennes, ses 28% d'habitants de moins de 16 ans, et le déficit d'activités à leur endroit, pour bâtir son action.

D'ores et déjà, après l'enfouissement des réseaux, il projette d'aménager le cœur de village entre le bar (dernier commerce de la commune) et les espaces entourant l'église, avec une zone dédiée à la jeunesse. Pour le reste, en s'appuyant sur la concertation, il n'exclut pas une réfection de la salle des fêtes, une mise aux normes de la mairie et la création d'une salle des associations. Nicolas Fiette souhaite aussi ancrer Saumeray dans une Communauté des communes, « indispensable dans les besoins du quotidien » au premier rang desquels l'alimentation en eau potable.

SAUMERAY



Nicolas Fiette, un nouveau maire qui veut dynamiser Saumeray

PRÉ-SAINT-EVROULT



Brian Pellerin, entre sa 1^{ère} adjointe, Mélanie Le Déan, et son 2^e adjoint, Xavier Pellerin qui n'est autre que son papa.

À Pré-Saint-Evroult, les dernières municipales ont vu la confrontation entre la liste du maire sortant, Joël Lamy, et celle d'un nouveau venu dans le paysage du Bonnevalais, Brian Pellerin. Déjouant les pronostics, ce dernier a remporté le scrutin avec près de 60% des voix, devenant à 19 ans, le plus jeune maire de la région Centre Val-de-Loire. Le jeune élu, est né à Luisant, a grandi à Bonneval, puis à Pré-Saint-Evroult (au hameau de Géraïnville) où se sont installés ses parents. Aîné d'une famille de trois enfants, il a suivi sa scolarité à Bonneval et Châteaudun, avant d'intégrer la faculté de droit d'Orléans. Alors que sa famille ne s'était jamais engagée en politique, Brian Pellerin a commencé à s'y intéresser à l'occasion des élections européennes de 2019, interpellé par la montée du RN. Se décrivant comme partisan d'une droite libérale, il s'est logiquement intéressé aux élections municipales.

Dialogue, transparence et projets

N'ayant pu intégrer la liste du maire sortant, il a décidé de franchir le pas et de constituer sa propre liste avec le succès que l'on sait. Soucieux de battre en brèche « un certain immobilisme » de la commune, pour reprendre son expression, il a entrepris avec son équipe de mettre en musique le projet pour lequel il a été élu. C'est ainsi qu'il a constitué une assemblée citoyenne pour associer les habitants à la gestion de la commune, qu'il milite au quotidien pour la transparence (avec une première réunion publique qui a réuni une centaine de participants), et qu'il mise sur la communication avec la création d'un site internet.

Parmi ses projets : le déménagement de la mairie dans l'ancienne école, et la renaissance de la vie associative avec la volonté de voir l'USVL (Union Sportive de la Vallée du Loir) retrouver les terrains de foot. Au niveau de la Communauté de communes, Brian Pellerin veut rompre l'isolement de la commune. A titre de symbole, les responsables des services de l'Enfance Jeunesse pourront se réunir dans l'ancienne halte-garderie, le temps que les travaux du futur Centre Enfance de Bonneval soient achevés. Et pour le début de son mandat, Brian Pellerin a du face à l'accueil dans sa commune des gens du voyage.

CENTRE ENFANCE... C'EST PARTI !

Le futur centre enfance du Bonnevalais constitue le plus important investissement bâtementaire jamais réalisé par la Communauté de communes. Le coût total de sa réalisation vient d'être réactualisé et avoisine les 7 millions d'euros.



Il y a quelques jours, le comité de pilotage composé d'élus a validé l'avant-projet détaillé, dessiné par l'architecte chartraine Yolaine Didou. Le choix s'est porté sur des bâtiments pérennes, intégrant des performances énergétiques adaptées, des matériaux durables et des équipements simples à exploiter et à entretenir.

Le phasage des opérations est désormais le suivant : un permis de construire déposé à la fin juin, une consultation des entreprises menée de septembre à novembre, suivie de la notification aux entreprises avant janvier, pour des travaux qui s'acheveront en avril 2028. Comme le rappelle Damien Zéphirin, DGA en charge de l'Enfance-Jeunesse sur le Bonnevalais : « Notre équipement actuel, construit en 2008 sous forme modulaire, arrive en fin de cycle. Il présentait des limites techniques, énergétiques et fonctionnelles qui ne permettaient plus de répondre pleinement aux besoins des enfants, des familles et des professionnels ».

Un dispositif opérationnel à la rentrée

Dans la conception du futur centre enfance construit sur le même site que l'actuel, élus et techniciens ont travaillé à un projet adapté aux habitants et aux services. Pour les premiers, il permettra :

- d'élargir l'accueil de 0 à 17 ans, contre 0 à 12 ans aujourd'hui
 - de proposer des espaces adaptés à chaque tranche d'âge
 - de renforcer la qualité de service sur l'ensemble du parcours enfance-jeunesse.
- Pour les équipes, il facilitera :
- une organisation fonctionnelle repensée
 - des espaces adaptés aux métiers
 - une meilleure articulation entre les services

Pendant les travaux, une solution transitoire sera mise en place. La crèche déménagera dans des modulaires installés sur le parking de la salle de gymnastique, rue d'Orléans, et sera opérationnelle le

TOUT SAVOIR POUR LA RENTRÉE

Période scolaire

Horaires accueil périscolaire

Ecole maternelle (ruelle des Vignes)

➤ Lundi, mardi, jeudi, vendredi : matin, 6h45-8h30 ; soir 16h30-18h45

➤ Mercredi de 6h45-18h45

Ecole élémentaire (7 rue du Bois Chevalier)

➤ Lundi, mardi, jeudi, vendredi : matin, 6h45-8h30 ; soir 16h45-18h45

➤ Mercredi de 6h45-18h45

Période vacances scolaires

Horaires accueil extrascolaire (pour les petits, ruelle des Vignes ; pour les grands, rue du Bois Chevalier)

➤ Lundi, mardi, jeudi, vendredi : 7h-18h30

Renseignements

02 37 47 79 11

alsh@dcddubonnevalais.fr

31 août. Un partenariat a été conclu avec l'EHPAD tout proche pour la restauration. La PMI sera également accueillie dans ces modulaires temporairement. L'accueil périscolaire et extrascolaire se fera à l'école maternelle de Bonneval pour les petits et à l'école élémentaires pour les plus grands. Quant aux services administratifs, ils évolueront dans une maison louée, place de Westerham, à l'arrière de la mairie de Bonneval.

Le futur centre enfance ; un projet majeur de territoire qui entre désormais dans sa phase active.

AMÉNAGEMENT DES BASSINS EXTÉRIEURS

LES GRANDES OPÉRATIONS ONT COMMENCÉ

On prévoyait leurs mises en service dès cette année, malheureusement des appels d'offres infructueux ont décalé les choses de quelques mois. Mais qu'importe, les responsables de l'Océanide, Dominique Imbault, Vice-président en charge de l'équipement, et Aurélien Martin, directeur du centre aquatique, restent sereins et se réjouissent de l'avancée des travaux qui ont débuté en avril dernier.

L'Océanide, rappelons-le, c'est actuellement cinq lignes d'eau, un bassin ludique, une pataugeoire et un espace détente spa jacuzzi. Mais comme l'avait confié Dominique Imbault, lors de la présentation du projet, il manquait des bassins extérieurs. « Le trou dans la raquette », selon sa propre expression, sera comblé avec les deux bassins qui se dessinent. L'un (30 mètres sur 15) aura une vocation détente avec des jets massant, des jeux, des banquettes, et une pente douce pour les plus petits.

Le second (25 mètres sur 10), tout à côté, comptera deux bassins de nage et sera bordé d'un mur d'escalade. Au fond des espaces extérieurs, un pentaglis (en cours de livraison) promet de belles sensations. Sous l'autorité de la société Cesaro (maître-d'œuvre), les travaux progressent vite, en lien avec les entreprises TP Bonnevalais, Guillard Électricité et Chartres miroiterie. Ils devraient durer six mois. Le coût total de l'opération s'élève à 1,8 million d'euros.

Un pass famille pour les beaux jours

L'emplacement des deux futurs bassins est désormais bien visible. Ils seront raccordés à la structure par des réseaux enfouis dans le sol, qui avaient été prévus. Impatient de proposer aux nageurs un équipement complet, Aurélien Martin et son équipe ont déjà tout prévu pour accueillir au mieux les visiteurs de la prochaine saison. C'est ainsi qu'un pass famille leur sera proposé aux beaux jours, leur permettant un accès illimité. Nul doute que l'Océanide battra alors de nouveaux records de fréquentation.

L'an passé, l'équipement a attiré 80 000 visiteurs, et cette année, alors que les bassins extérieurs ne sont pas opérationnels, l'affluence a déjà progressé de 4%. En attendant, les animations restent d'actualité cet été. Il en sera de même la saison prochaine avec l'aquagym ou l'aqua bike notamment. Les inscriptions seront prises pendant la première semaine de septembre.



HOMMAGE

JÉRÔME MUGUET NOUS A QUITTÉS

Toute l'équipe de l'Océanide a été endeuillée par la disparition de Jérôme Muguet, en avril dernier, à l'âge de 62 ans. Originaire du sud-ouest, Jérôme Muguet était arrivé en Eure-et-Loir en 1998. D'abord maître-nageur à la piscine des Vauroux, à Mainvilliers, il avait rejoint Bonneval aux débuts des années 2000 pour prendre en charge son bassin, situé alors près du Camping. Pour tous, cet homme attachant, à la personnalité affirmée, fut déterminant dans l'avènement de l'Océanide, dont il fut le responsable. En lien avec les élus et les architectes, ses avis s'avèrent déterminants dans la réussite de l'équipement. Aux côtés de sa famille, les équipes du Bonnevalais étaient représentées lors de ses obsèques.



PORTRAIT

SOPHIE TOUDY-CLÉMENT, DGS ET ÉLUE CHARTRAINE

En mars dernier, Sophie Toudy-Clément, Directrice Générale des Services (DGS) de Bonneval et du Bonnevalais, a été élue adjointe au maire de Chartres, puis Vice-présidente de Chartres métropole en avril. Elle nous explique son engagement, ses motivations et nous décrit sa nouvelle organisation.

SOPHIE TOUDY-CLÉMENT EN BREF

- Originaire de Senantes
- Maîtrise en droit public, administration des collectivités territoriales
- DESU en Droit Européen
- A rejoint l'équipe du Pays Chartrain en 1997, sous la présidence de Gérard Cornu
- Cheffe du protocole et des relations publiques de la ville de Chartres en 2004
- Chargée de mission au Cabinet d'Albéric de Montgolfier, alors Président du Département, en 2008
- Cheffe de Cabinet en 2014.
- Chargée de mission sur les fonds européens au Département (2016-2019)
- DGS de Bonneval et du Bonnevalais depuis 2019
- Mars et avril 2026, 1^{er} adjointe à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire et aux affaires générales, et 4^e Vice-présidente de Chartres métropole en charge de l'aménagement.

Pourquoi s'investir en politique à Chartres ?

Je me suis investie parce que je vis à Chartres et que beaucoup de choses me déplaisaient dans la gestion de la ville par l'ancienne équipe. Comme j'ai beaucoup critiqué, j'ai pris conscience qu'à un moment donné, il me fallait m'engager pour faire bouger les lignes.

Votre rôle d'élue est-il compatible avec vos responsabilités de DGS ?

J'ai un devoir de réserve sur le seul périmètre du Bonnevalais. Je ne me suis engagée sur Chartres qu'avec l'accord du Président de la

vision, après ce sont les équipes qui vont faire. À Chartres par exemple, je n'ai pas le personnel à gérer. Cependant, mon expérience de DGS m'aide beaucoup. Après ces années passées au Département, puis à Bonneval, j'ai énormément appris

Concrètement, comment se passe votre semaine désormais ?

Je vais avoir des jours fixes à Bonneval, parfois du télétravail, et d'autres à Chartres. Organiser c'est aussi planifier, c'est pourquoi j'organise mon temps de la manière suivante : 3 jours en alternance entre Bonneval et Chartres. Je fonctionne beaucoup par case. Désormais, en plus des cases Bonneval et Bonnevalais, j'ai les cases Chartres et Chartres métropole. Comme je suis toujours connectée, j'arrive à passer d'une case à l'autre. J'ai la chance d'avoir un Président et un Maire qui me laissent m'organiser comme je veux.

En dehors de votre attachement au métier de DGS, quels sont les défis qui vous attendent dans le Bonnevalais ?

Il y a une belle dynamique sur ce territoire, et je voudrais voir l'aboutissement de projets, notamment la finalisation de la Zone de la Louveterie. Il y a aussi de nouveaux maires qui vont apporter une nouvelle vision. Cela tire vers le haut une Communauté de communes de plus en plus reconnue à l'extérieur.

Au fond de vous, il y a une fierté de ce parcours ?

Le fait d'être élue était un peu dans mes gènes, puisque mon père, mon grand-père et mon arrière-grand-père étaient premiers adjoints à Senantes. Je reconnais que j'ai ressenti de l'émotion quand Ladislas Vergne m'a remis l'écharpe. Mon avantage, c'est mon expérience de DGS, je passe de la technicité à la vision politique, de la neutralité à l'engagement. Une fois élue, j'ai eu tout de suite conscience de la charge qui nous était confiée. Sur le moment, j'étais contente mais consciente.

Communauté de communes, Joël Billard. En toute transparence, je lui en ai parlé il y a un an et demi.

Désormais, comment vous organisez-vous ?

À aucun moment, je n'ai envisagé de laisser tomber Bonneval. Pour moi, c'est très important de rester attachée à la réalité des choses. Être élue et être agent, ce n'est pas la même chose. Et puis, le métier de DGS me plaît énormément. J'ai réorganisé et modernisé les services et j'apprécie beaucoup mes équipes, notamment mon équipe rapprochée en qui j'ai toute confiance. Je vais sans doute déléguer un peu plus avec un DGS adjoint qui sera nommé.

Justement, comment vivez-vous cette différence d'être à la fois élue et agent ?

À Chartres, je suis élue pas DGS. Ce n'est pas moi qui fais, mais qui impulse, qui donne ma

LES BATEAUX ÉLECTRIQUES FÊTENT LEURS 30 ANS

C'est devenu au fil des ans, l'animation phare du Bonnevalais. Les bateaux électriques de Bonneval fêtent cette année leurs 30 ans, avec un attrait renforcé il y a quelques années par « Bonneval en lumières ».



LES BATEAUX ÉLECTRIQUES

- Circuit 30 minutes (patrimoine) : 18€/bateau (5 personnes maxi)
- Circuit 1 heure (patrimoine plus nature) : 29€/bateau (5 personnes)
- Circuit nocturne (45 minutes) : 23€/bateau (5 personnes)

Avril-mai-juin-septembre, ouvert tous les mercredis, week-ends, jours fériés

- de 10h30 à 12h et de 13h30 à 18h

Juillet et août, ouvert 7/7j

- de 10h30 à 12h et de 13h30 à 18h

Balades nocturnes les samedis soirs

- Juin, juillet, août : départ 22h30
- Septembre (jusqu'au samedi 14), départ 21h30

Réservations conseillées 48h à l'avance.
Capitainerie de Bonneval, parking de la Grève

☎ 06 22 91 63 82

✉ capitainerie@ville-bonneval.fr

🌐 www.otbonnevalais.com

Aujourd'hui adjointe au maire de Bonneval, en charge notamment des bateaux électriques, Sylvie Goussard rend hommage à ceux qui ont initié l'animation. « L'idée a germé dans l'esprit de Dominique de Panthou, alors élu au tourisme. Une visite promenade en bateau effectuée en 1995 avec Michel Tomczak, en charge lui du développement économique, a fini de convaincre l'ensemble des élus de se lancer dans l'aventure », témoigne Sylvie Goussard. L'année suivante, en 1996, après l'achat de cinq bateaux, le premier parcours était inauguré en lien avec l'association du Moulin des Loisirs.

Au fil des années, l'animation a constamment évolué tout comme la fréquentation (22 000 visiteurs l'an passé). Deux circuits sont proposés : l'un de trente minutes qui permet de parcourir les fossés d'enceinte de la ville, et un autre qui inclut la découverte du Bonneval historique et de la nature qui l'environne. Aux beaux jours, les samedis soir, des balades nocturnes complètent la proposition.

Une redécouverte du patrimoine du Loir

La flottille des bateaux électriques est montée à 23. Du 1er avril et 30 septembre, elle mobilise toute une équipe composée de Romain Lefevre, responsable de la capitainerie, Dorian Renoult (tous deux travaillent les 6 mois d'hiver au sein des services techniques), Yaniss Coneggio-Blin et Manon Dhoussy (saisonnière en juillet-août). Les bateaux électriques ont permis en grande partie une renaissance du patrimoine du Loir. Les visiteurs peuvent ainsi admirer une centaine de lavoirs et bas d'eau, appartenant pour la plupart à des propriétaires privés qui jouent le jeu de l'attractivité du territoire.

Les balades mettent également en évidence les beautés de l'ancienne abbaye Saint-Florentin (aujourd'hui hôpital Henri Ey). Régulièrement objets de reportage dans la presse et à la télévision (Les Carnets de Julie, journaux télévisés, Tour de France) les bateaux électriques sont devenus une carte de visite pour la Venise de la Beauce. Et le bouche à oreille reste sans doute le meilleur vecteur de promotion, à l'image de cette retraitée chartraine qui ne manque jamais de faire découvrir les charmes du Loir Bonnevalais à ses petits-enfants, et à en parler à ses amis.

GUIDE TOURISTIQUE DU BONNEVALAIS

DEUXIÈME ÉDITION

Depuis quelques semaines, Dorothée Gasselin, responsable de l'Office de Tourisme du Bonnevalais, est très fière de proposer aux touristes et visiteurs la 2^{ème} édition d'un guide touristique du Bonnevalais très réussi. Dans un seul document superbement mis en page et illustré, on trouve tout ce qu'il faut savoir pour découvrir le territoire selon ses envies. On y trouve par exemple les dix randonnées pédestres répertoriées, les deux boucles vélo et la découverte du Loir au fil de l'eau. Les richesses du patrimoine, les sites de loisirs, les producteurs locaux, l'hébergement et les bonnes tables ne sont pas oubliés. Dorothée Gasselin profite de la diffusion de ce guide pour lancer un appel à tous ceux qui seraient susceptibles le temps d'une soirée et d'une nuit d'accueillir les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. « Il s'agit de répondre à des demandes qui sont de plus en plus importantes », justifie-t-elle.

CROCWICH, UNE SOCIÉTÉ JUSTE À CROQUER



Dans la Zone d'Activités Saint Gilles, Crocwich est une société qui ne fait pas de bruit, mais se révèle être un acteur majeur dans la planète sandwicherie.

Elle est dirigée depuis 2019 par Adil Mesbahi qui, après une carrière dans la banque et les finances, a eu envie d'une nouvelle aventure. « Je rêvais d'une activité où l'on produit, dans l'alimentaire », se souvient-il. Après avoir envisagé de reprendre un réseau de traiteurs, il a été mis en relation avec Crocwich, fondée en 1994 à La Rochelle (et installée à Bonneval depuis 2001) par deux partenaires dont l'un a quitté la société et l'autre aspirait à la retraite.

Et c'est ainsi qu'Adil Mesbahi est arrivé dans le monde du sandwich. « J'ai tout de suite dû affronter la crise du COVID, et il a fallu... pédaler pour s'en sortir », reconnaît-il. Aujourd'hui, son pari semble en passe de réussir et Adil Mesbahi a propulsé sa société dans une nouvelle dimension. « Au départ, nous produisions surtout des sandwiches basiques, style poulet mayo et thon-œuf, pour des distributeurs automatiques installés dans des entreprises ou des centres de tri », raconte-t-il. Il s'est évertué à faire monter de gamme ses productions, en multipliant par trois les ingrédients utilisés, et en produisant ses propres sauces.

Deux millions de sandwiches par an

En misant sur le « réalisé sur place, la fraîcheur des produits, et la rapidité du service », Crocwich propose une gamme diversifiée de plus d'une trentaine de références. « Notre équipe composée de 25 salariés produit deux millions de sandwiches par an », révèle Adil Mesbahi. Parmi ses sandwiches gourmands, snacks chauds, wraps... ses poulets rôtis citron pain graine, saumon fumé pain graine également, et thon-tomate pain duchesse sont particulièrement appréciés. Crocwich se veut très réactif pour répondre à différents types de commandes et de clients.

On trouve notamment ses sandwiches dans des distributeurs premium dans les gares (au départ de l'Eurostar ou du Thalys), au Palais des Congrès à Paris, au Parc des Princes ou au stade Jean Bouin, et régulièrement dans la planète événementielle. Adil Mesbahi regrette simplement de ne pas être prophète en son pays, en clair de n'avoir pas encore de débouché dans le Bonnevalais. La société qui a trouvé sa vitesse de croisière est en plein agrandissement avec la construction de nouvelles lignes de production et de nouveaux bureaux. Reste qu'Adil Mesbahi doit faire face, tout comme de nombreuses sociétés, à deux difficultés : celle de recruter et de faire face à la hausse du prix des carburants en hausse qui impactent fortement ses charges.

Crocwich, une société « Just'à croquer »... comme le dit son slogan.

- ➔ Infos +
Crocwich
- 📍 6 rue des Roches, Zone d'Activités
Saint Gilles à Bonneval
- ☎ 02 37 47 59 51

DANGEAU

UNE PRESTIGIEUSE CHOCOLATERIE AU CŒUR DE LA COMMUNE

Sancheville était connue pour son moulin. Elle le sera peut-être demain pour la chocolaterie qui s’est installée dans une ancienne charcuterie, et dénommée « La Reine Astrid » en hommage à une princesse suédoise qui épousa le roi des Belges au milieu du 20^e siècle.

Le lien entre « La Reine Astrid » et Sancheville, se fait à travers Christophe Bertrand. Ce francilien d’origine a eu plusieurs vies. Il a débuté dans l’événementiel sportif en organisant le marathon et le triathlon de Paris ou la Solitaire du Figaro. Il a ensuite dirigé un poney-club à Sèvres. Aux débuts des années 2000, après un MBA à HEC, il a travaillé pour la Maison du chocolat, puis a racheté « La Reine Astrid » en 2009. Il a permis à cette chocolaterie née en 1935 de

survivre et de trouver une nouvelle jeunesse. Dans un premier temps, Christophe Bertrand a ouvert un labo à Meudon, puis un second à Savigny-sur-Orge. Au départ, il ne fabriquait pas son chocolat mais le transformait. En 2015, sa rencontre avec un torréfacteur a tout changé. Christophe Bertrand a commencé à faire son chocolat, cultivant un lien direct avec les producteurs. Il est devenu un chocolatier engagé, président fondateur de l’association des chocolatiers et pâtisseries du monde.

Cinq boutiques en Ile-de-France

N’hésitant pas à parcourir la planète, il est à l’origine de créations de coopératives de producteurs de fèves de cacao au Cameroun et, plus récemment, au Togo. À l’étroit dans ses deux labos franciliens qui approvisionnent cinq boutiques en Ile-de-France, il

était en quête d’un lieu de fabrication, d’où son arrivée à Sancheville. Peu à peu, et après 70 000 euros de travaux, il s’est équipé en machines. 20 tonnes de chocolat sont produites par an par « La Reine Astrid ». Christophe Bertrand qui emploie une vingtaine de personnes, a installé à Sancheville, Hervé qui sera bientôt rejoint par une pâtissière spécialisée dans les macarons. Soucieux de s’ancrer sur le territoire, et de faire rayonner « La Reine Astrid », la boutique de Sancheville est ouverte les vendredis et samedis de 10h à 12h30 d’octobre à mai. Une manière de faire connaître une maison, mais aussi un patron hors norme et généreux, qui a pour devise « Il reste de toi ce que tu as donné ».



DANGEAU

LA COIFFEUSE A FAIT LE CHOIX DE LA RURALITÉ



Dans un précédent magazine, nous avons évoqué le défi d’Emilie Gouin qui avait transformé l’intérieur de son salon de coiffure de Dangeau, après l’avoir racheté à son ancienne patronne, Carole Forge. La nouvelle devanture installée est l’occasion de revenir sur le parcours d’Emilie Gouin qui a fait le choix assumé de la ruralité. « Toute petite, je voulais devenir coiffeuse. J’ai passé mon CAP à Chartres, mon brevet professionnel à Illiers, et travaillé un an à Chartres. Très vite, j’ai constaté que la ville, ce n’était pas pour moi. Je préfère la simplicité et une ambiance familiale », témoigne-t-elle. Depuis 19 ans, elle est dans ce même salon de Dangeau, repris il y a bientôt deux ans. « Ma clientèle vient parfois de loin, de Pontgouin, Courville, Unverre et même de Chartres », révèle-t-elle. « Ici, on parle beaucoup, mais il n’y a jamais de ragots. Ce n’est pas le genre de la maison » assurent ses fidèles clientes. Pour la rénovation de son commerce, Emilie Gouin a fait appel à des artisans et elle dit sa gratitude à la Communauté de communes qui lui a fait bénéficier du fonds de proximité à hauteur de 4 800 euros.

➔ Infos +
Dangeau Coiffure
📍 22 place de l’Eglise
☎ 02 37 96 77 75

LA RECETTE ESTIVALE DE RÉGIS DERELLE

Après une carrière dans les cuisines de prestigieux étoilés, de grands traiteurs, et à la tête de la restauration des hôpitaux de Chartres ou de la faculté d'Orsay, Régis Derelle est le responsable de la cuisine (24 agents, 1 520 repas/jour) de l'hôpital Henri Ey et du Bonnevalais (écoles et structures Enfance-Jeunesse).

Il a cuisiné pour nous une recette estivale rafraîchissante avec des produits locaux.



Recette Estivale (l'ensemble des produits sont disponibles « Au verger de Beauce »)

SALADE DE LENTILLES VERTES, BRUSCHETTA AU FROMAGE DE CHÈVRE, ŒUF POMMADE ET HUILE DE COLZA VIERGE

Ingrédients pour 4 personnes :

- 200 g de lentilles de la Ferme de la Métairie à Dancy
- ½ baguette aux graines de votre boulanger
- 2 crottins de chèvre de la Chèvrerie de Nottonville
- 4 œufs coquilles de EARL Megret à Vouvray
- 1 échalote du marché
- 1 gousse d'ail du marché
- 1 cuillère à café de vinaigre de bière de L'Eurélienne à Sours
- 4 cuillère à soupe d'huile de Colza Bio 1^{ère} pression à froid de la Ferme de la Métairie à Dancy
- 1 cuillère à café d'huile de Tournesol Bio 1^{ère} pression à froid de la Ferme de la Métairie à Dancy
- 12 tomates cerises
- Persil
- Sel et poivre du moulin

1. Lancer la cuisson des œufs dans une casserole d'eau durant 50mn à 63°C, soit environ thermostat 2 sur une plaque induction. À l'issue de la cuisson mettre les œufs dans un récipient d'eau froide. Au bout de 10 mn, écarter les œufs et ne réserver que le jaune.
2. Pendant la cuisson des œufs, lancer la cuisson des lentilles, départ à froid. Dans une casserole d'eau, en respectant 5 volumes d'eau pour 1 volume de lentilles, salez légèrement et cuire les lentilles durant 25 mn à petits bouillons. À l'issue de la cuisson, les lentilles doivent être fondantes sans être en purée. Passer les lentilles au chinois et les rincer à l'eau froide. Les réserver dans un récipient au frais.
3. Après avoir lancé les cuissons, éplucher la gousse d'ail et l'échalote. Laver, sécher et hacher le persil, le mélanger avec un peu d'huile et l'assaisonner. Laver, sécher, retirer le pédoncule et couper les tomates cerise en 4. Ciseler l'échalote en petits dés de 3 mm de côté. Découper la ½ baguette aux graines en biseaux, aussi appelés « sifflets » et griller les morceaux en les passant au grill pain. Frotter le pain grillé avec la gousse d'ail, réserver la préparation sur une assiette.
4. Sortir les crottins du réfrigérateur et tailler des tranchettes de fromage de chèvre. Les disposer sur les biseaux de pain grillé, assaisonner d'huile de Tournesol Bio, de sel et poivre. Réserver l'ensemble à température ambiante le temps de l'assaisonnement des lentilles.
5. Dans le récipient des lentilles, ajouter l'échalote ciselée, la cuillère à café de vinaigre et les 4 cuillères à soupe d'huile de Colza Bio. Mélanger délicatement et rectifier l'assaisonnement.
6. Dressage : dans une assiette creuse, déposer les lentilles dans un cercle au centre de l'assiette, réaliser un petit creuset pour y déposer le jaune d'œuf pommade. Chemiser de tomates cerises. Déposer les 3 Bruschetta sur les pourtours de l'assiette. Assaisonner les tomates avec l'huile au persil. Verser un trait d'huile de Tournesol Bio et donner un dernier coup de moulin à poivre. Décercler délicatement et déguster.